

sécrétions, font accomplir le procès de la digestion et de l'absorption intestinale, sont indispensables pour la sécrétion rénale, etc.

Des sécrétions il y en a des alcalines ou à réaction basique et d'autres à réaction acide : dans les deux la réaction dépend des sels.

Pour les sécrétions il y a une loi, savoir : l'alcalinité provoque une sécrétion acide, et l'acidité provoque une sécrétion alcaline.

En effet les aliments, qui tous généralement sont acides, qu'alors ils sont plus agréables, déterminent la sécrétion salivaire, alcaline. La salive avec la mastication neutralise l'acidité des mets ; le bol alimentaire, ainsi alcalinisé par la salive, dans l'estomac excite la sécrétion acide du suc gastrique. Celui-ci forme le chyme acide, qui à son tour, dans l'intestin provoque les sécrétions alcalines du pancréas, du foie, de l'intestin grêle. Ici la masse alimentaire alcalinisée est propre pour être absorbée par le chylifère, et le résidu non absorbé passe dans le gros intestin, où il provoque la sécrétion et l'élimination d'un grand nombre de matières excrémentitielles acides avec la chaux, la magnésie, le fer, etc.

Ces alternes sécrétions ne peuvent pas procéder normalement que en vertu des matières minérales. Souvent la loi susdite vient troublée à cause de diverses circonstances de la vie.

D'ailleurs, l'expérience nous apprend que en renversant la réaction chimique on renverse la sécrétion, qui vient troublée ou arrêtée. En effet avec les alcalis on n'a pas la sécrétion salivaire ; avec les acides on n'a pas la sécrétion gastrique acide, mais une sécrétion muqueuse alcaline, avec un matériel alcalin ; dans l'intestin on n'a pas les sécrétions alcalines digestives.

On sait par expérience qu'en introduisant dans l'estomac du bicarbonate alcalin on a une sécrétion abondante acide très digestive, en revanche introduisant des acides on a une sécrétion anormale alcaline muqueuse.

Dans la vie ordinaire il arrive souvent qu'on fait des dé-